



Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de râteau pur.

L'enquête Mazet.

En quarantaine. New York, 1er juin.—La barque néo-écossaise St-Paul est arrivée aujourd'hui de Guantanamo à New York.

Drame de famille. St-Louis, Missouri, 1er juin.—A la suite d'une querelle de famille James Herzog, un charretier âgé de trente-neuf ans, a tiré ce soir sur sa jeune femme et sa belle-mère.

DERNIERE HEURE.

Au Cercle Militaire.

Démonstrations enthousiastes.

Paris, France, 1er juin.—Après des visites à divers ministères le major Marchand est arrivé au Cercle Militaire.

Une foule immense remplissait les rues voisines et toutes les fenêtres étaient garnies de curieux, ainsi que les toits.

Le major Marchand et le capitaine Baratiar se sont montrés au balcon du club en réponse aux appels de la foule.

IDENTIFICATION DE MARION CLARK.

Garnerville, N. Y., 1er juin.—Marion Clark, l'enfant âgée de vingt et un mois enlevée à ses parents M. et Mme Arthur Clark, de New York, le 21 mai dernier, a été retrouvée à deux milles au sud du village de Shostburg, situé à huit milles environ de Garnerville, cette après-midi.

La petite fille a été découverte à la ferme de Charles Youmans, en possession de Mme Jennie Wilson, qui l'y avait amenée au commencement de la semaine dernière.

Mme Wilson, qui accompagnait son mari, avait dit à Mme Youmans qu'elle désirait laisser l'enfant en pension chez elle durant l'été.

L'apparence de la petite Clark, ses grands yeux bleus et son teint rosé ont promptement attiré l'attention des gens du voisinage.

Arthur Clark, le père, qui est arrivé à six heures et demie du soir, a immédiatement reconnu sa petite Marion.

La Convention républicaine de l'Ohio.

Columbus, Ohio, 1er juin.—C'était le jour de Daugherty, comme hier était le jour de Nash. Les conférences continuent, cependant, et des changements s'opèrent peut-être prochainement.

Le comité des règlements a décidé ce soir de limiter à cinq minutes les discours de présentation de candidatures.

Le comité d'organisation a décidé de demander le maintien dans leurs fonctions des officiers nommés temporairement. Comme ces officiers ont été désignés par l'ancien comité central d'état et qu'on les sait favorables à Daugherty, on considère la décision du comité d'organisation comme une victoire pour ce dernier. Mais, d'un autre côté, on croit que cette décision est due au fait que M. Kerr a prononcé un discours remarquable et qu'il remplit admirablement les fonctions de président.

Une circonstance remarquable de la journée est que tous les discours dans les hôtels ont été acrimonieux et provocants, tandis que ceux qu'ont prononcés des membres de la convention ont été en faveur de l'harmonie.

Arrivée du transport Puebla à San Francisco.

San Francisco, Californie, 1er juin.—Le transport City of Puebla est arrivé cette après midi de Manille à San Francisco. Parmi les passagers se trouve le général King.

Le major Marchand

Paris, France, 1er juin.—Marchand est ici. L'enthousiasme est grand, mais il n'y a pas de démonstrations bruyantes.

Les convives au lunch étaient pour la plupart des fonctionnaires officiels. On remarquait de nombreux amiraux, des généraux et d'autres officiers de l'armée et de la marine, tous en grand uniforme.

Comme l'hôte d'honneur, le major Marchand a conduit Mme Lockroy, femme du ministre de la marine, à la salle du banquet.

Pendant le lunch Marchand a demandé à Mme Lockroy d'obtenir la permission de visiter Paris. Il lui a dit que la perspective de cette visite avait été un grand stimulant dans leurs marches pénibles à travers l'Afrique.

Mme Lockroy a répété le souhait de Marchand à son mari, à travers la table, et tous les assistants ont été en faveur de l'explorateur.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet décrit.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin de l'exposition, sans préjudice de la clôture de l'exposition, sans préjudice de l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Paris, France, 1er juin.—L'officier qui arrêta le lieutenant-colonel Du Paty de Clam est allé trois fois à sa résidence avant de le trouver. Il a refusé de donner des informations au colonel sur la cause de son arrestation.

"La Libre Parole," un organe anti Dreyfusiste, publie ce matin une lettre du lieutenant-colonel Du Paty de Clam au ministre de la guerre, M. Krautz, dans laquelle l'auteur proteste contre "les attaques dont il est l'objet" et réclame le droit de poursuivre ses calomniateurs, ou, comme alternative, la faveur d'un jugement par un tribunal quelconque.

Paris, France, 2 juin, une heure du matin.—Le lieutenant-colonel Du Paty de Clam, sérieusement impliqué par les récentes procédures à la Cour de Cassation, l'instigateur probable de quelques-uns des faux qui ont figuré dans l'affaire Dreyfus, a été arrêté hier soir à sept heures 30 et écroué à la prison militaire du Cherche-Midi.

LA BEAUTE CACHEE. On se révèle souvent sur la face humaine un défaut qui dégrade toute sa beauté. L'onguent Heiskell.

Une Lettre de Mme Pinkham a rendu la Santé à Mme Archambo.

CHÈRE MADAME PINKHAM — Pendant deux ans j'étais fatiguée, faible et lourde d'esprit que pendant plusieurs jours il me fut impossible de me mouvoir dans la maison. J'avais des douleurs au dos et à la tête tout le temps, et ne pouvais digérer les aliments que j'absorbais. J'éprouvais aussi de fortes douleurs au ventre et aux reins et j'avais la leucorrhée.

"Après la naissance de chacun de mes enfants, je m'affaiblissais; aussi, entendait tant parler de bien que vous aviez fait, je vous écrivis et pris six bouteilles de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, une boîte de Lozenges, une boîte de Pâtes pour le Foie, un paquet de Savon Wash, et aujourd'hui, je me sens aussi bien que jamais. Quand je me lève le matin, je me sens aussi fraîche que lorsque j'étais jeune fille; je mange et dors bien et fait parfaitement mon travail. Si jamais je me sens faible encore, je saurai ce qu'il me faudra faire pour retrouver mes forces. Je sais que votre remède m'a guérie." — MME SALINA ARCHAMBO, CHARLEMONT, MASS.

L'expérience de la présente Mme Pinkham prouve le traitement des affections des femmes est sans parallèle. Durant des années, elle a travaillé aux côtés de Mme Lydia E. Pinkham, et depuis de longues années, a été seule chargée de la correspondance et du département de ses grandes affaires, traitant par lettres, au moins cent mille lettres par an. Toutes les femmes qui souffrent sont invitées à écrire à Mme Pinkham, à Lynn, Mass., pour lui demander des avis qu'elle donnera promptement sans exiger de compensation.

La médiation.

Londres, 2 juin.—Le correspondant du "Daily News" à la Haye écrit: M. Frédéric Holla, secrétaire de la délégation américaine à la conférence de paix, est l'auteur du projet de médiation présenté par les délégués des Etats-Unis.

Dans un des plus clairs et des plus énergiques discours qui aient été entendus jusqu'ici à la conférence, il a démontré l'utilité d'une médiation spéciale, d'après les leçons de la guerre hispano-américaine.

M. Holla a dit que si l'Espagne et les Etats-Unis avaient été assistés tous deux d'un médiateur la paix aurait été probablement conclue après la bataille de Manilla.

Le major Marchand

Paris, France, 1er juin.—Marchand est ici. L'enthousiasme est grand, mais il n'y a pas de démonstrations bruyantes.

Les convives au lunch étaient pour la plupart des fonctionnaires officiels. On remarquait de nombreux amiraux, des généraux et d'autres officiers de l'armée et de la marine, tous en grand uniforme.

Comme l'hôte d'honneur, le major Marchand a conduit Mme Lockroy, femme du ministre de la marine, à la salle du banquet.

Pendant le lunch Marchand a demandé à Mme Lockroy d'obtenir la permission de visiter Paris. Il lui a dit que la perspective de cette visite avait été un grand stimulant dans leurs marches pénibles à travers l'Afrique.

Mme Lockroy a répété le souhait de Marchand à son mari, à travers la table, et tous les assistants ont été en faveur de l'explorateur.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet décrit.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin de l'exposition, sans préjudice de la clôture de l'exposition, sans préjudice de l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Paris, France, 2 juin, une heure du matin.—Le lieutenant-colonel Du Paty de Clam, sérieusement impliqué par les récentes procédures à la Cour de Cassation, l'instigateur probable de quelques-uns des faux qui ont figuré dans l'affaire Dreyfus, a été arrêté hier soir à sept heures 30 et écroué à la prison militaire du Cherche-Midi.

Mme Maybrick.

Londres, 2 juin.—Le "Daily Chronicle" annonce que Mme Florence Maybrick sera probablement libérée d'ici peu, grâce aux efforts de M. Joseph H. Choate, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, pour obtenir une nouvelle audition de cause.

La Conférence de Paix.

La Haye, 1er juin.—La 1ère commission formée à la conférence de paix, a adopté, à une majorité de 18 contre 4, une résolution qui prohibe l'usage des balles aplaties.

L'Italie, l'Autriche et la Grande Bretagne formaient la minorité. Il a été résolu, également, de prohiber l'usage des explosibles, jetés du haut des ballons, et celui des balles explosibles.

Il a été peu près impossible de s'entendre sur les plus grandes questions que l'on avait à traiter, et l'on est à peu près arrivé à la conclusion que la conférence n'aboutira à aucun résultat sérieux.

La médiation.

Londres, 2 juin.—Le correspondant du "Daily News" à la Haye écrit: M. Frédéric Holla, secrétaire de la délégation américaine à la conférence de paix, est l'auteur du projet de médiation présenté par les délégués des Etats-Unis.

M. Holla a dit que si l'Espagne et les Etats-Unis avaient été assistés tous deux d'un médiateur la paix aurait été probablement conclue après la bataille de Manilla.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officieusement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle s'applique, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet décrit.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin de l'exposition, sans préjudice de la clôture de l'exposition, sans préjudice de l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

Paris, France, 2 juin, une heure du matin.—Le lieutenant-colonel Du Paty de Clam, sérieusement impliqué par les récentes procédures à la Cour de Cassation, l'instigateur probable de quelques-uns des faux qui ont figuré dans l'affaire Dreyfus, a été arrêté hier soir à sept heures 30 et écroué à la prison militaire du Cherche-Midi.

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville. Coût St-Charles et Canal. Depot de Passagers. Tête de l'avenue Esplanade. TRAVAIL DE SERVICE QUOTIDIEN. Départs. arrivées

Express de la Nouvelle-Orléans. No 10... 8:40 p. m. No 9... 7:55 a. m. Express de la Nouvelle-Orléans. No 15... 8:50 a. m. No 17... 7:00 p. m. "SUNSET LIMITED."

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York. Chars dorciors sans changement à New York.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Beenville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me District. No 92-1 an-mer, 1er dim.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Ciseleurs et Graveurs de premier ordre. Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Religieuses et Chapeteins en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5 rue Saint-Benoit, Paris.

L'ABELLE NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES - ET - ETRANGERS. DEPECHE TELEGRAPHIQUES - DE LA - PRESSE ASSOCIEE - ET - Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD, FONDÉ LE 1er SEPTEMBRE 1827.